Document generated on 08/10/2025 1:18 a.m.

Urgences

Ardoises

Marie Bélisle

Number 16, March 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI: https://id.erudit.org/iderudit/025370ar
DOI: https://doi.org/10.7202/025370ar

See table of contents

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)
1927-3924 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bélisle, M. (1987). Ardoises. *Urgences*, (16), 14–15.
https://doi.org/10.7202/025370ar

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Marie Bélisle
ARDOISES

ruine d'ombres, pleurs
pierre tombe, fleurs
certains partent parlent
de plus en plus, morts
jungles, paradis
morts ou vifs, intérieurs
je passe aux poèmes

un rien
d'ombre
tombe
recueillant
feuilles
et pleurs

les livres
commencent
à parler:
ma bouche
de roches
les ossements
comme fleurs
paradoxes
ou encore
la ville
après l'heure
pétrifiée?
je dépasse
obscurément
le poème

TRADUCTION: RÉDUCTION

PREMIÈREMENT: LECTURES

Après une lecture de décodage de premier degré, repérer les structures de signifiance: phoniques, graphiques, sémantiques. Remarquer, principalement, les jeux d'homophonie et d'homographie à l'intérieur même du texte d'une part: OctObEr/ tOmb Of flOwErs/ stOnEs/ tOmEs/ thOsE/ gOnE/ mOrE/ bOnEs/ JOnEs, FaLLen/ FuLL, RaIN/ RuIN, flowERS/ gathERS/ colOURS/ innER/ aftER, etc., et avec certains vocables français d'autre part: tomb of/ tombeau, leaves/ livres, full/ foule, colleagues/ collègues, bones/ bonnes, jumble/jungle, garden-gathers/ garder, pass/ passer, tomes/ tomes, runes/ runes, etc.

DEUXIÈMEMENT: TRADUCTIONS

Tâtonner: faire successivement une traduction «littérale», à plat, au plus près du dictionnaire, une traduction «littéraire» (ex: «intérieur, ici un rien/ ombragé, ici/ le tombeau de pleurs» (v. 1,2,3)), une traduction homophonique (ex: «Rites gardeurs des couleurs/ovales libres. L'île/ ici s'étonne d'affleurer» (v. 4,5,6)), une traduction-déconstruction (former trois strophes de sept vers: str. 1: v. 1,4,7... str. 2: v. 2,5,8... str. 3: v. 3,6,9...).
Choisir: opérer, finalement, une réduction, une traduction «en synthèse».

TROISIÈMEMENT: RÉDUCTIONS

Nous y voilà. Traduire m'imposait de réduire: la traduction, comme lecture (read/action) et comme écriture (rédaction). Le travail s'est alors organisé d'une part selon deux axes (vertical: réduire une strophe à un seul vers; horizontal: réduire un vers à un mot (deux parfois, pour la cohésion syntaxique et sémantique)), d'autre part selon les paramètres phoniques et sémantiques identifiés lors des lectures, comme une hésitation («is it», v. 14!) entre son et sens, l'un prolongeant et protégeant l'autre.

Précisons tout de même:

- morts et bouche, dérivés de «mouth»; ossements, dérivé de «bones» et de «of my»; paradoxe, dérivé de «jumble» (confusion) et de «paradise»; tombe, dérivé de «fallen» et de «tomb»; livres, dérivé de «leaves» et de «tomes»; pleurs, dérivé de pierres («stones») + fleurs («flowers») + pluie («rain»); intérieur, dérivé de «inner» et de «in-the-rain»; feuilles, dérivé de «leaves» et de «fallen» (FaLLen = FeuiLLes); rien, dérivé de «RaIN», «RuIN» et «RuNEs»;
- OmbrE, tOmbE, cOmmEncEnt, rOchEs, OssEmEnts, cOmmE, paradOxEs, pOEmE, d'une part et plEURs, flEURs, hEURe, intériEURs, d'autre part, déterminés par les résonnances graphiques et phoniques avec le texte-source;
- «tomes», «colleagues», «runes», «colours», «Angkor Wat», «city» (dont les équivalents français sont presque identiques) détournés, par l'utilisation d'un synonyme, ou par le choix d'un sens connoté, leur relation avec le vocable d'origine étant ainsi réduite.

Soyons honnête: le travail de réduction dont les résultats sont présentés ici visait en fait à réduire les risques d'égarement et de cassure de la traduction. Bref, il s'agissait de masquer l'inexpérience par le jeu.